

Brigitte Macron, inquiète pour la suite du quinquennat, a vu dans l'explosion de la crise des Gilets jaunes ses pires craintes se confirmer.

Les ennuis volent en escadrille. Au milieu de ces péripéties de la vie interne de l'Élysée et de la crise politique ouverte par le départ de Nicolas Hulot, un autre événement frappe de stupeur Brigitte Macron. L'information tombe au milieu du week-end, alors qu'Emmanuel Macron examine les options pour remplacer le ministre démissionnaire : Stéphane Bern, le monsieur patrimoine nommé par Emmanuel Macron, ami du couple, menace publiquement de claquer la porte s'il n'obtient pas les crédits promis pour la rénovation de bâtiments historiques. Les mots sont durs et le ton inhabituel chez le très affable et mutin chroniqueur des têtes couronnées. Effet garanti : en pleine crise Hulot et avec le départ de Laura Flessel du ministère des Sports, la fronde de Bern fragilise la capacité du président de la République à attirer des personnalités de la société civile pour irriguer les terres de la politique, le cœur de son projet.

Par ailleurs la philippique de Bern sur la rapinerie budgétaire pour les chefs-d'œuvre en péril tombe on ne peut plus mal : dans le cadre des travaux entrepris pour rénover l'Élysée, Brigitte Macron vient discrètement de porter son choix sur l'artiste qui sera chargée de rénover les salons et tentures de l'Élysée. Il s'agit d'Isabelle Stanislas, qui a remporté l'appel d'offres de plusieurs centaines de milliers d'euros. À ce moment-là, l'information est encore secrète : l'Élysée, qui envisageait de rendre publics les travaux de renouvellement intérieur, a préféré ne pas officialiser immédiatement.

Emmanuel Macron rencontrera publiquement Isabelle Stanislas quelques semaines plus tard.

La bombe larguée par Stéphane Bern produit un effet dévastateur sur Brigitte Macron. Pour elle, Stéphane Bern lâche les Macron sur la place publique, ce qui augure des temps difficiles. Parmi les peuples qui se pressaient autour du couple Macron au début de leur pouvoir, beaucoup se sont d'ailleurs éloignés. D'autres sont toujours là, comme Bernard Montiel, ou Line Renaud. Brigitte Macron, bien que férue de théâtre, est une profane en ce qui concerne la comédie du pouvoir. Mais elle intègre vite. Ses yeux se décillent. Les Macron apprennent la politique et la leçon est magistrale : les prises de distance, lorsque les difficultés surgissent, sont partie intégrante de l'abécédaire de la vie à l'Élysée.

La première dame est attristée et sidérée par la violence des propos contre son couple, promis à tous les sévices corporels par les pancartes brandies par les Gilets jaunes. Les Gilets jaunes vident « le carnet de bal » des Macron. À plusieurs reprises, elle confie qu'ils ont été « abandonnés, lâchés ».

Dans ces moments, les Macron ont toutefois pu trouver de la compréhension au sein d'une famille aguerrie par les tempêtes et les lâchages : les chiraquiens. Les discrètes relations avec Claude Chirac et son mari Frédéric Salat-Baroux, avec lequel le président échange aussi sur les questions sociales, rassèrent Brigitte Macron. Lorsqu'il s'est agi de chercher un remplaçant à Sylvain Fort pour la communication élyséenne, Emmanuel Macron a pris contact avec Laurent Glépin, l'ancien porte-parole de Jacques Chirac, sur les conseils de Claude Chirac. ~~« Jean-Louis~~